

Au programme de la séance de ce soir :

La Corse entre identité et mondialisation

Que pèse l'identité corse, et plus globalement l'identité méditerranéenne, dans une Europe dominée par la puissance et par la logique du Nord ? Cette question concerne notre survie culturelle...



Dans une interview accordée en 1999 au journal *Le Monde de l'éducation*, Jean Baudrillard dénonçait une culture de masse opérant ce qu'il appelait un « clonage mental » et fabriquant « des êtres qui deviennent une copie conforme les uns des autres ». Il affirmait en outre : « La seule manière de résister au mondial, c'est la singularité ». En quelques mots, ce penseur de la modernité posait le diagnostic et prescrivait le remède.

Bien entendu, la question mérite d'être examinée dans toute sa complexité, la mondialisation n'ayant pas, de toute évidence, que des défauts. Parmi ses effets positifs, on peut citer notamment la coopération internationale dans le domaine médical ou en matière de droits de l'homme... Reste que le danger d'uniformisation est bien réel et que le processus est déjà en route. Les atteintes à la diversité linguistique et culturelle ne constituent pas le moindre inconvénient du nouveau système planétaire. Dans une telle évolution, les collectivités nationales qui, comme le peuple corse, disposent encore de fortes spécificités, ont naturellement intérêt à les préserver.

Cet ensemble de spécificités forme ce que l'on appelle couramment « identité ». Ce mot, concernant un individu, ne suscite pas de polémique particulière. En revanche, l'expression « identité nationale » appliquée à la France n'a pas permis l'organisation d'un débat constructif et serein. Sans doute ce débat a-t-il été mal initié. Peut-il l'être s'agissant de l'« identité corse » ? Pour notre part, nous nous efforcerons de ne pas nous enliser dans de stériles considérations sémantiques, d'autant que nous disposons de concepts pertinents : culture, citoyenneté, nationalité...

« Appartenance », « culture » ou « nationalité » corse d'une part, « globalisation » ou « mondialisation » de l'autre : la problématique est posée. Mais notre débat ayant lieu dans le sud de la France, il n'est peut-être pas inintéressant de dépasser le simple cas insulaire. Comment, en effet, ne pas voir le déséquilibre terrible qui marque l'évolution européenne, et la prédominance pesante du Nord qui s'accroît au fil du temps ? Déjà dénoncée il y a plusieurs décennies par Valéry, par Camus et tant d'autres, l'« Heure du Nord » semble avoir définitivement éclipsé la « Pensée de Midi ». L'Europe semble désormais tourner le dos à notre façon de participer au monde. La Méditerranée, qui a pu être comparée à une « Machine à fabriquer de la civilisation », serait devenue, à en croire nos détracteurs, le lieu de toutes les dérives, de toutes les nonchalancesses, de toutes les insuffisances, face à la « rationalité » et à l'« efficacité » nordiques. Dans son arrogance effrénée, le Nord a annexé jusqu'à la raison, oubliant que c'est au Sud que naquit le logos...

Voilà donc sous quel angle nous aborderons le sujet qui nous est proposé : la Corse et la Méditerranée à l'heure de la globalisation, solidarités à construire et résistances à organiser...

dernière séance



Très belle ouverture pour la dixième saison du Café Philo de La Garde.

Plus de cent vingt personnes étaient rassemblées à l'Auberge Provençale de la Pauline pour dialoguer sur le thème de la honte.

Après avoir écouté l'exposé du président de l'association, Philippe Granarolo, principalement articulé autour des thèses de Jean-Paul Sartre et de Boris Cyrulnik (*notre invité du mois d'avril 2011, nldr*), un débat très consistant s'est installé pendant plus d'une heure.

De quoi fidéliser les nouveaux venus, nombreux en ce début d'année.

prochaine séance

Vendredi 19 novembre 2010

La médiation, un nouveau vivre-ensemble ?

Martine Balayn / Alain Bry
Médiatrice / Médecin Psychiatre



Avocat
Homme Politique

intervenant : **Jean-Guy Talamoni**

Jean-Guy Talamoni, avocat à la Cour d'appel de Bastia, est également président du groupe des élus indépendantistes (Corsica Libera) à l'Assemblée de Corse. À ce titre, il a dirigé les différentes délégations qui ont négocié avec Paris, notamment à l'occasion du « processus de Matignon » ouvert par Lionel Jospin en 1999.

*Il a publié un essai politique, *Ce que nous sommes* (DCL/Ramsay, 2001), un livre d'entretien, *Libertà* (DCL, 2004), ainsi que trois ouvrages sur la langue et la littérature corse dont le *Dictionnaire commenté des expressions corses* (DCL 2004) - pour lequel lui a été décerné le *Prix du livre corse 2005* - et l'*Anthologie bilingue de la littérature corse* (DCL, 2008).*